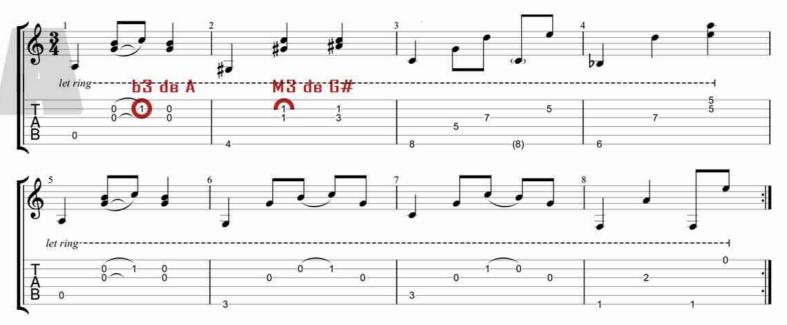
## UNE VALSE à LA GUITARE On attend sous la pluie voir la urent rousseau

Bon, voilà. Certains d'entre vous apprécient quand je donne des éléments de composition. Et je pense que le meilleur moyen pour partager cela est de rentrer dans la matière... Alors quand quelque chose semble utile, je me permets de partager avec vous mon travail. Vous restez bien-entendu libres de ne pas apprécier, auquel cas vous vous rabattrez sur d'autres documents et vidéos. Voici pour ceux que ça intéresse le relevé de la partie A. On attend quoi? On attend qui? Pas grave... Mais on attend sous la pluie. Laissez sonner au maximum.



Cette valse est en A mineur, et comme souvent dans les pièces mineures, elle emprunte des trucs à droite, à gauche. Le deuxième accord (G#add9) maintient le C qui était la b3 de A et devient la M3 de G#, comme si les 2 accords tournaient autour de cette tierce en la partageant. On retrouve ce genre de couleurs dans la musique brésilienne. Mais aussi chez debussy lorsque certaines ambiguïtés sont cultivées... Le 3ème accord (Cadd9) pourrait être MA7 (blll de A) et le 4ème (Bbadd9) peut être considéré comme une dominante chromatique (bll de A) mais dont j'ai adouci la tension en faisant en sorte que seule la basse change par rapport au précédent. Il pourrait aussi être joué BbMA7 si on voulait donner une couleur phrygienne. Essayez de jouer Am11 / G#7(b5) / CMA7 / BbMA7 ... Comme ça, pour écouter.

## UNE VALSE à LA GUITARE On attend sous la pluie voir la urent rousseau

La deuxième ligne de la partie A est plus «classique».

Am / G(II) / CMA7 / FMA7(#II) et fait appel à des accords doriens et éoliens. Notez le motif répété dans les aigus qui propose une petite rêverie tranquille, contemplative mais pas triste. Le tout garde quand-même un côté lumineux, comme une résilience. Enfin, un truc dans le genre...

BRASSENS disait «certaines mélodies me demandent beaucoup de travail, et d'autres semblent venir du ciel... Enfin d'un peu moins haut, sans doute».



La partie B reprend l'idée de la deuxième ligne de la partie A. Toujours ce motif entêtant d'une grande simplicité autour duquel toute l'harmonie tourne. En mesure 15 et 16 on joue des variantes de F#m et G#m qui proviennent directement du mode Lydien (un mode majeur). Cela nous permet de mettre un bon coup de lumière avant de repartir. On ouvre les fenêtres quoi... Dans l'original on joue 2 fois chaque partie (A et B). J'ai relevé ici ce qui se rapproche le plus de l'idée originelle, ensuite quand je le joue, j'improvise les détails. La vie quoi... Amusez-vous, c'est toujours ça de pris...

## UNE VALSE à LA GUITARE On attend sous la pluie voir la urent rousseau voir la urent rousseau

Vous pouvez aussi essayer cette petite variation rythmique sur les deux dernières mesures de la partie B. Elle donne un drôle de sentiment de shuffle. Comme si d'un seul coup la pulsation était la noire pointée, et qu'on jouait ternaire sur cette nouvelle pulsation. C'est un petit effet polyrythmique très utile lorsque vous devez jouer sur des mesures de 3/4 (mais pas seulement). Attention toutefois à ne pas accélérer la brève. Votre croche doit être stable. Nous reparlerons de la polyrythmie en d'autres instants. C'est un monde fabuleux qui pourra s'ouvrir, avec son paquet de créativité et de fun...





J'espère que cette valse vous plaira, c'est un thème que j'aime beaucoup, il est simple mais pas couillon. Sa complexité est une complexité de couleur, pas un challenge technique. Elle doit être jouée détentdue. Si vous la jouez seul, n'hésitez pas à faire des rubatos de tempo, des nuances, pour vous exprimer pleinement. Si vous voulez, vous pouvez vous filmer et me l'envoyer, je vous dirai si quelque chose cloche. Allez, à très vite pour d'autres trucs... amitiés lo

